Ce fléau ne s'attaque pas seulement à la vertu des gens, il agit aussi sur le talent ; il a un effet désastreux sur les facultés qu'on est convenu d'appeler littéraires. Je compterais peut-être aujourd'hui quelques milliers de vers ; je serais peut-être poète ; on redirait mon nom. Les souliers chanteurs ont été les plus grands ennemis de mon génie poétique. C'est peut-être dans ce malheur qu'il faut chercher le secret de ma haine. Elève, on aime le silence et les longues études pour rimer. J'avais adopté l'étude de quatre heures et demie. C'était l'instant où ma muse arrivait discrètement, gentille, rêveuse, entourée d'hémistiches ailés comme d'autant de papillons éblouissants, mais moqueurs et difficiles à saisir en diable, les petits monstres. Je commençais la chasse. Allons ! l'orage éclatait. Je regardais à la fenêtre : on pouvait croire que la grêle battait les vitres. C'était un élève musicien qui rentrait à l'étude après avoir donné sa leçon. Adieu, muse et rime ! Le charme était rompu ; les hémistiches s'étaient enfuis jusqu'au dernier. Mon condisciple à chaque pas pilait du salpêtre, Oh ! il était particulièrement déplaisant celui-là. Enfin, que l'on rougisse de faire un pareil bruit, cela prouve un reste de pudeur ; mais que l'on marche ainsi tête haute ; que l'on sourit triomphalement à tous ceux que l'on dérange, — c'est bien le meilleur parti à prendre, j'en conviens, — quelle aberration ! Aussitôt qu'il pouvait m'apercevoir, je lui faisais signe de la main : — doucement ! doucement ! La première fois, ce cher condisciple crut que je voulais lui parler : il s'arrêta devant mon pupitre et se pencha. J'étais assez embarrassé, vous concevez. — Où as-tu acheté tes chaussures, lui demandai-je ? — Chez M. St***, me répondit-il tout fier. Elles sont très solides, elles peuvent résister au patin. Mais c'est la seule paire de ce genre qu'il avait.—Ah ! Et j'échappais un soupir de soulagement. Il crut que c'était un soupir de regret et se retira satisfait avec craquement épouvantable.

L'olympe m'est témoin que je n'ai en vue que le bien des hommes, et que je ne désire aucunement la ruine d'industriels honnêtes et utiles ; mais si ma parole avait quelqu'influence, je profiterais de ce vent qui souffle aux grèves et je demanderais aux citoyens qui marchent ordinairement chaussés de former une alliance offensive et défensive contre les cordonniers et de formuler ainsi leur *ultimatum* à ses derniers : NE FABRIQUEZ PLUS DE CHAUSSURES QUI *craquent* SINON, L'ÉTÉ NOUS MARCHERONS NU-PIEDS ET L'HIVER NOUS NOUS MUNIRONS DE MOCASSINS.

Je serais curieux de réaliser cette idée.

La politique de nos gouvernements est à la veille d'entrer dans une phase nouvelle ; espérons une réforme utile dans les cuirs.

NEMO.

COURRIER D'EUROPE

Les Bulgares résistent à la pression russe bien que le calme ne soit pas encore chez eux rétabli. La Russie n'avance que peu à la fois car elle voit que l'Europe ne lui est pas favorable. Le Sultan caresse la France. L'Angleterre occupe toujours l'Egypte au grand déplaisir des puissances. L'Espagne ne parait pas avoir recouvré sa tranquillité. Une grande guerre semble menacer l'Europe. Cette vieille terre s'est souillée de bien des crimes. C'est la guerre qui châtie les peuples coupables.

COURRIER D'ASIE

Les Anglais ont plus de 30,000 hommes de troupe et de police militaire dans la haute Birmanie. "L'autorité anglaise cependant, dit un correspondant, n'est reconnue qu'à portée de fusil des postes fortifiés."

NOUVELLES DU CANADA.

Un jeune homme de Montréal a été condamné à huit jours de prison pour s'être enivré. Très bien.

Une fabrique de produits chimiques va s'ouvrir à St-Jérome.